

Instructions

pour la plantation d'un arbre

1. Creuser un trou de plantation

Creusez un trou d'un diamètre de 1,5 à 2 fois le diamètre de la motte. Par exemple, s'il est de 60 cm, le trou doit avoir un diamètre compris entre 90 cm et pas moins de 120 cm.

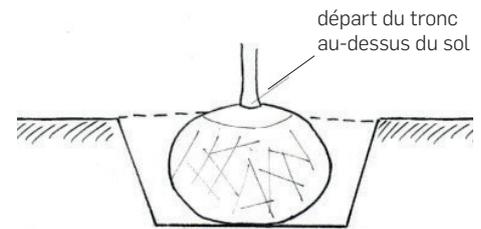
Le trou doit être légèrement moins profond que la hauteur de la motte. Pour faciliter l'oxygénation, l'arbre ne doit surtout pas être planté plus profond qu'à la pépinière.

Dans le cas des arbres de grande taille, tenez compte du fait qu'il tendent à s'enfoncer sous le poids de la motte. Cela peut avoir pour effet d'exercer une pression sur le sol, surtout s'il n'est pas encore tassé comme par exemple sur les chantiers récents (fig. 1).

Ameublissez bien le sol dans le trou d'une profondeur d'un fer de bêche, de même que les parois si nécessaire. Dans les sols argileux ou limoneux, surtout mouillés, les parois peuvent être tassées par le creusement des trous. En les détassant avec une bêche, vous permettez aux racines de se développer plus facilement.

Si nécessaire, mélangez du sol frais avec le sol existant. Il est parfois judicieux de remplir le trou de terre de jardin. Mélangez-la au fond avec le sol existant afin que les racines puissent pousser plus facilement hors du trou.

1.

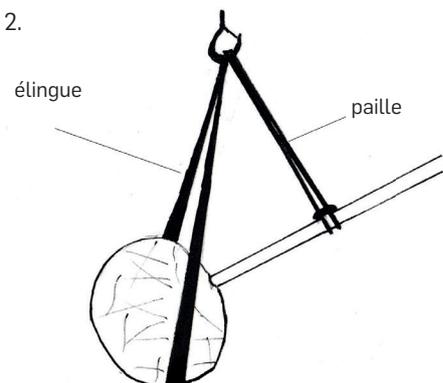


2. Déposer l'arbre dans le trou

Soulevez l'arbre par la motte. Ne le soulevez jamais par le tronc, car vous risquez alors d'abîmer l'écorce. Utilisez de préférence une élingue pour soulever la motte et soutenez-la en entourant le tronc d'une bande de protection en paille (figure 2). Placez l'arbre au centre du trou de plantation.

Entourez le tronc avec la toile métallique et la toile de jute sans serrer. Repliez la partie supérieure de la toile de jute et de la toile métallique de façon à les écarter légèrement du tronc, mais sans les retirer. Elles se décomposent toutes seules ; de plus, les enlever est néfaste pour la motte car elle risque alors de se déchirer sous son poids.

2.



- Ne plantez-pas les arbres trop profondément.
- Laissez la toile de jute et le treillis métallique en place.

3. Tuteurage de l'arbre

Un arbre qui vient d'être planté doit être tuteuré pour rester bien droit. La méthode la plus courante consiste à le tuteurer au moyen de deux ou trois piquets. Deux suffisent pour les arbres de petite taille, de 25-30 cm de circonférence (fig. 3a et 3b). Les arbres de circonférence supérieure à 25-30 cm doivent être tuteurés de préférence au moyen de trois piquets (fig. 3c et 3d).

Choisissez des piquets d'une longueur et d'un diamètre adaptés aux dimensions de l'arbre. Pour les arbres à haute tige, dont la partie dégagée est d'au moins 200 cm, utilisez des piquets de 250 cm. Enfoncez-les de 100 cm afin qu'une hauteur de 150 cm dépasse au-dessus du sol. Pour un tronc plus court, vous choisirez un piquet plus court.

Tout près de la motte, pratiquez 2 ou 3 trous disposés en triangle avec une tarière et enfoncez les piquets fermement dans le sol. Au moins la moitié des piquets doit être enfoncée dans le sol. Si vous utilisez seulement 2 piquets, vous devez tenir compte de la direction des vents dominants. Aux l' Europe de l'Ouest ce sont souvent les vents du sud-ouest. Dans ce cas, vous devez placer les piquets au sud-est et au nord-ouest.

Comblez le trou avec de la terre. Vous pouvez stimuler l'activité du sol en mélangeant un engrais organique ou du compost bien décomposé avec la terre.

Tassez le sol à intervalles réguliers pendant l'opération. Pour un maintien solide, attachez fermement le haut des trois piquets. Ce n'est pas nécessaire si vous n'avez utilisé que deux piquets.

Entourez le tronc d'une ligature à partir de chacun des piquets et clouez-la dans les piquets. Les ligatures ne doivent être ni trop lâches ni trop serrées. Au bout d'environ 3 ans, les piquets sont abîmés et la partie au-dessus du sol peut être retirée. Entretemps, l'arbre s'est suffisamment installé pour poursuivre sa croissance sans tuteurs.

4. Couronne d'arrosage

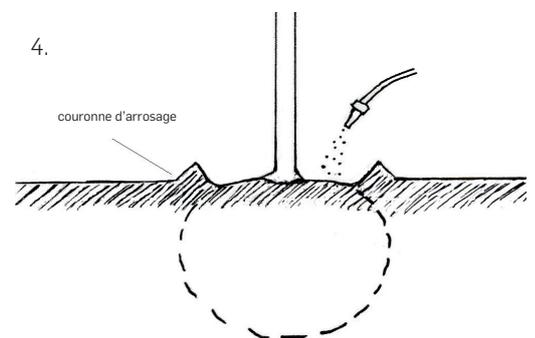
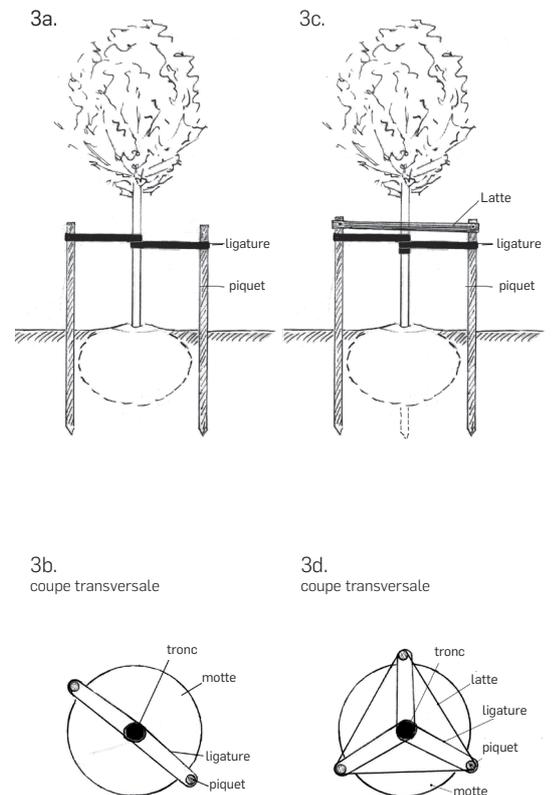
Les jeunes arbres ont besoin d'un supplément d'arrosage au moins les deux premières années. La quantité d'eau dépend de la météo et du type d'arbre concerné. Pour que l'eau pénètre bien dans la motte, installez une couronne d'arrosage en terre ou en plastique. Son diamètre doit être égal à celui de la motte afin que l'eau y pénètre également (fig. 5).

Par temps sec, contrôlez l'humidité du sol à proximité de la motte une fois par semaine et arrosez si nécessaire. Si c'est le cas, arrosez généreusement en une fois plutôt qu'à raison d'un petit peu tous les jours. Pour vérifier si le sol est humide, vous pouvez par exemple y enfoncer un bâton ou un fer de bêche.

Veillez à ce que les mottes restent humides pendant toute la saison de croissance, mais pas détrempées !

En effet, les arbres risquent alors de mourir car il y a trop peu d'oxygène dans le sol et les racines pourrissent.

Outre une couronne d'arrosage, d'autres méthodes permettent d'arroser les arbres. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.vdberk.fr/conseils.



Conseil : élagage après plantation

Il est conseillé d'élaguer légèrement les arbres immédiatement après la plantation. En « rasant » les arbres et en coupant les gourmands, vous rétablissez l'équilibre entre la couronne et la motte, et l'arbre pousse plus facilement à son nouvel emplacement.

Si les feuilles tombent soudainement ou sont molles pendant un été sec, il peut être nécessaire de procéder à un élagage. Dans ce cas, bien que le sol reste suffisamment humide, les racines perdent leur capacité à alimenter l'arbre en eau. L'élagage supprimant l'évaporation par les feuilles, les racines n'ont pas besoin d'acheminer autant d'eau. Une fois que l'arbre a été élagué et qu'il poursuit sa croissance dans

de bonnes conditions, l'élagage n'est plus nécessaire. Le cas échéant, vous pouvez couper les branches mortes qui semblent constituer une charge inutile. Pour donner à l'arbre un aspect plus naturel, coupez toute la branche au niveau du tronc. Laissez environ 1 cm de tige afin que la cicatrice de l'élagage ne soit pas trop grande, mais sans donner l'impression que l'arbre ressemble à un porte-manteau.

Attention : L'acer (érable), le betula (bouleau) et le juglans (noyer) sont sensibles au « saignement ». Aussi ne doivent-ils jamais être élagués entre février et mai, mais seulement à partir du mois de juin. Au début du printemps, la sève monte et si vous élaguez, elle s'écoule par les cicatrices d'élagage et risquent littéralement de saigner les arbres à blanc.